

VERDUN Politique

Théâtre : les élus se renvoient la balle

La fermeture du théâtre a été discutée en fin de conseil d'agglomération et de conseil municipal cette semaine au registre des « questions diverses ». L'opposition dénonce un manque de vision de la part de la majorité.

Mercredi et jeudi soir, Samuel Hazard a laissé son adjoint à la culture lire la réponse qu'il avait préparée. Lors du conseil d'agglomération, après la question écrite lue par Pierre Régent qui lui reprochait de faire « la politique de l'autruche » depuis trois ans sur le dossier du théâtre, le président de l'agglo et maire de Verdun a répondu : « Moi, je trouve que c'est beau une autruche ». Etrange remarque dans un tel contexte...

Alors qu'un comité de soutien dont la première réunion a rassemblé cent personnes s'est spontanément créé, que l'annonce de la fermeture du théâtre « pour raisons de sécurité » a créé l'émoi et suscité de nombreuses inquiétudes sur l'avenir de Transversales l'association en charge de sa programmation, on aurait aisément pu imagi-

ner que la majorité choisisse de « désamorcer » le sujet dès l'ouverture de l'un ou l'autre des conseils. Mais non. Le président et ses adjoints ont préféré attendre que la question vienne de l'opposition, en toute fin de conseils.

« Improvisation »

C'est donc Pierre Régent qui, les deux soirs, a questionné Samuel Hazard. « Vous avez été alerté sur la situation de l'édifice dès septembre 2014, quelle conclusion en avez-vous tiré ? Aucune. Qu'avez-vous fait pour remédier à cette situation ? Rien. La politique de l'autruche ».

Pierre Régent a dénoncé une décision de fermeture prise « dans la plus grande improvisation générant un désordre sans précédent. Comme à votre habitude vous avez essayé de faire porter la responsabilité de ce fiasco à vos prédécesseurs ». Là dessus, il s'agit de ne pas avoir non plus la mémoire courte. Car la situation actuelle est bel est bien le résultat de près de trente ans d'inaction pour sauvegarder le théâtre.

Pour l'élue de l'opposition ce dossier est « le parfait exemple d'une gestion à courte vue, sans cap et sans vision », notamment en ce qui concerne « la politique culturelle » de l'actuelle majorité.

Face à lui, Antoni Griggio, adjoint à la culture avait affûté sa réponse, défendant « l'ambition d'une culture pour tous » menée par sa majorité, rappelant au passage que « Transversales a vu en notre arrivée son salut » car Arsène Lux aurait « froidement pro-



« Qu'avez-vous fait pour remédier à cette situation ? Rien », a dénoncé Pierre Régent, pour l'opposition. Photo Franck LALLEMAND

grammé » la disparition de l'association. Possible, vraisemblable même. Mais « c'est pas moi, c'est l'autre », est-ce la réponse à apporter à une association qui craint pour la poursuite de ses activités ?

« Le théâtre sera restauré, par nous ! »

Au manque de vision dénoncée par Pierre Régent, Antoni Griggio oppose un « élargissement de l'offre culturelle à toutes les disciplines artistiques pour tous ».

Sur la fermeture du théâtre, l'adjoint à la culture rappelle l'accumulation des problèmes de sécurité qui a conduit sa majorité à

prendre cette décision « la mort dans l'âme ». Et de marteler cette promesse : « le théâtre sera restauré, par nous ! ». Lors du conseil municipal, Samuel Hazard a répété avoir pris cette décision « avec gravité et responsabilité ».

Très tendue, cette passe d'armes met surtout en perspective une vérité. Depuis trente ans, les différentes municipalités qui se sont succédées depuis Jean-Louis Dumont jusqu'à Samuel Hazard en passant bien sûr par Arsène Lux ont peut-être rafistolé l'édifice mais aucune n'a pris à bras-le-corps le dossier pour empêcher cette situation devenue au fil des ans inéluctable.

Oui c'est dramatique. Fermer un théâtre n'est pas anodin. Oui il aurait fallu passer par là « de toute façon » pour le rénover. Mais pas comme ça. Pas en pleine saison. Pas dans la précipitation. Pas sans projet concret. La responsabilité est multiple. Mais c'est la culture qui est touchée, et le réveil est amer.

Léa BOSCHIERO
lea.boschiero@estrepublikain.fr

> Les autres dossiers évoqués lors du conseil municipal de jeudi soir (notamment la maison de santé) seront développés dans une prochaine édition

« Notre ambition, c'est la culture pour tous. » Antoni Griggio Vice-président du Grand Verdun en charge de la culture

Le courrier « oublié »

La ville de Verdun a engagé dès 2014 les démarches pour faire classer le théâtre municipal, et donc obtenir des cofinancements pour sa restauration.

Un courrier du 4 septembre 2014 envoyé par Antoni Griggio, adjoint délégué à la culture et au patrimoine, adressé à Marie-Agnès Sonrier, conservatrice régionale des monuments historiques à la DRAC Lor-



Antoni Griggio, adjoint à la culture. Photo F.L.

raine atteste de cette « demande de protection du théâtre au titre des monuments historiques ». Il écrit : « le théâtre a été l'objet de travaux conséquents au cours des dernières années, gril de scène, fauteuils, toilettes. Mais il sera indispensable dans les années à venir de procéder à une restauration complète de la salle à l'italienne dont les peintures et les stucs ont beaucoup souffert ».

Mais quelques lignes plus loin une phrase soulève des interrogations : « il serait bénéfique à l'avenir de définir un cadre réglementaire opposable de façon homogène aux associations dont les activités ou le siège se situent dans l'enceinte du théâtre ». Cette phrase fait-elle référence à Transversales ? A son lien avec la municipalité ? Trois ans plus tard, Antoni Griggio semble ne pas se souvenir de ce courrier et n'a donc pas de réponse à fournir aux questions qu'il soulève.

L.Bo

DES PROMESSES POUR L'AVENIR

Comité de soutien

Pierre Régent a demandé à Antoni Griggio pourquoi la CAGV n'était pas représentée lors de la réunion du comité de soutien du théâtre et de Transversales qui s'est tenue lundi soir au centre social et culturel d'Anthouard. « On ne m'y a pas convié », a répondu l'adjoint à la culture. Bon. Sauf que personne n'a reçu de bristol d'invitation. Pourtant 100 personnes sont venues avec leurs questions. Et les élus savaient pertinemment que cette réunion avait lieu.

CA de Transversales

Le lendemain, mardi soir, Samuel Hazard et Antoni Griggio ont rencontré les membres du conseil d'administration de l'association Transversales. « La promesse a été faite de continuer à trouver des lieux adaptés pour la programmation de fin de saison de Trans-



Samuel Hazard et Antoni Griggio ont rencontré les membres du conseil d'administration de Transversales. Photo F.L.

versales ainsi que les autres activités puissent se dérouler dans les meilleures conditions », explique Jacques Novena, le président de Transversales. « En ce qui concerne le lieu provisoire pérenne nécessaire à la poursuite du déroule-

ment du projet de Transversales, des garanties ont été données, tout comme pour la signature de la convention liant la CAGV à l'association pour les années 2018-2019-2020 ».

L.Bo